



Formation doctorale L^AT_EX

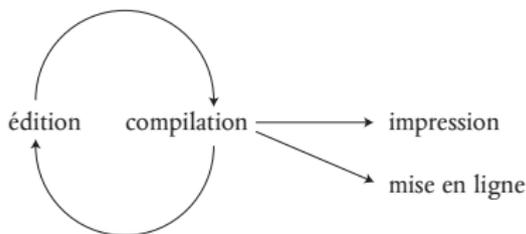
Yannis Haralambous (Télécom Bretagne)

7/6/2015

- Philosophie, généralités, morphologie, syntaxe, commandes de base, bon nombre de choses utiles
- Index, bibliographie
- Présentations
- Mathématiques (micro- et macro-typographie)
- Pages Web avec formules (MathJax)
- Arbres syntaxiques, graphes
- Lettrage de figures
- L^AT_EX avancé, les coulisses de T_EX
- Personnalisation de style

- T_EX est un des plus anciens logiciels libres (1978) et le premier à avoir massivement déclenché la créativité de ses utilisateurs ;
- T_EX est un typographe dans la machine, un langage de programmation, une syntaxe pour écrire les mathématiques, et pour certains : une « religion » ;
- L^AT_EX est une surcouche du langage de programmation T_EX ;
- on utilise le paradigme de la programmation : édition du source, compilation, débogage ;
- que l'on peut traduire en jargon d'imprimerie : préparation de copie, composition, correction d'épreuves ;
- sauf que là où il y avait un auteur, un éditeur, un imprimeur, et un correcteur, aujourd'hui il n'y a qu'une seule personne : l'« utilisateur ».

- L^AT_EX est un système de préparation de document, basé sur le langage de programmation T_EX;



- mode opératoire sous Unix ou assimilé : on écrit le code L^AT_EX dans un fichier `toto.tex`, et puis plusieurs approches :
 - ① on compile : `latex toto`
et on obtient `toto.dvi`. On convertit en PostScript :
`dvips -o toto.ps toto`
et éventuellement en PDF : `ps2pdf toto.ps`
 - ② ou alors on compile directement `pdflatex toto`
 - ③ ou alors `xelatex toto` si le document comporte des écritures non-latines.



The screenshot shows a LaTeX IDE window titled "Document : /home/joseph/Documents/tex/listingsandminted/foo-bar.tex". The interface is divided into several panes:

- Structure:** A tree view showing the document structure with "foo-bar.tex" expanded to show "LABELS", "Hello World", and "Hi There...".
- Source Code:** A text editor showing the LaTeX source code for "foo-bar.tex". The code includes:


```

8 \section{Hi There, John}
9 \emph{Baz}
10 \begin{tabular}{ccc}
11   Foo & Bar & Baz \\ \hline
12   1 & 2 & 3 \\
13   4 & 5 & 6 \\
14 \end{tabular}
15 and then a list with cross
16   references and citations
17 \begin{enumerate}
18   \item \label{it:first} This is
19     an item with a citation
20   \cite{dummy}.
21   \item This item has a reference
22     to the previous item, namely
23   \ref{it:first} and should be
24     deliberately longer than 80
25     characters.
26 \end{enumerate}
27 \end{document}

```
- Preview:** A window showing the rendered output of the document. It displays:
 - Text: "Inline math mode: $\int_0^{2\pi} \sin x dx$. Display math mode: $\int_0^{2\pi} \sin x dx$ "
 - Text: "Something verbatim here with \$"
 - Section header: "1.1 Hi There, John"
 - Table: A table with three columns labeled "Foo", "Bar", and "Baz" and two rows of numbers: "1 2 3" and "4 5 6".
 - List: A list with two items:
 - This is an item with a citation [?].
 - This item has a reference to the previous item, namely deliberately longer than 80 characters.
- Messages:** A pane at the bottom showing status messages:


```

ts/typset/publications/cm/cmt/clo.pro>
Output written on foo-bar.pdf (1 page, 85956 bytes).
SyncTeX written on foo-bar.syncTeX.gz.
Transcript written on foo-bar.log.

Process exited normally

```

T_EXShop (Mac), T_EXnicCenter (Windows), T_EXstudio, etc., cf.
<http://tex.stackexchange.com/questions/339/latex-editors-ides>

- Le nom de fichier devient le nom de projet ;
- l'extension de nom de fichier indique sa nature : `.tex`, `.log`, `.dvi`, `.ps`, `.pdf`, `.aux`, `.sty`, `.cls`, `.idx`, `.ind`, `.bib`, `.bbl` et tant d'autres...
- dans la suite on s'intéressera avant tout aux fichiers `.tex` qui contiennent le code source de notre document.



- Plusieurs blancs = un blanc ;
- plusieurs lignes blanches = une ligne blanche = un changement de paragraphe ;
- on écrit --, ---, <<, >>, ``', ''', !`, ?` pour -, —, « , », “, ”, ¡, ¿ ;
- on écrit ~ pour le blanc insécable ;
- dans un document français composé en France, en Belgique ou en Suisse (package babel, option francais), on laissera un blanc devant la double ponctuation ainsi qu'avant et après le tiret long [babel insère un blanc insécable devant le deux-points et une espace fine insécable dans les autres cas] ;
- dans un document français composé au Canada, ou un document anglais (package babel, option english), on ne laissera pas de blanc devant la double ponctuation ou autour du tiret long.

- Si l'arabe est la langue du خ , T_EX est le langage de l'antislash ;
- que les anglophones appellent *backslash* ;
- et les Québécois *contre-oblique* ;
- et qui est arrivé dans nos claviers grâce au/à cause du langage ALGOL.



- Mode *texte* (par défaut, contrairement à C, Perl, etc.);
- mode *mathématique* (entre dollars) : x , $\$x\$$ donnent : x , x ;
- mode *commentaire* (précédé d'un %);
- mode *verbatim* (environnement `verbatim`);
- les caractères spéciaux sont : `\` et `#` (commandes), `$` (mode math), `%` (commentaires), `^` (exposants), `_` (indices), `&` (tableaux), `{` et `}` (groupes). Pour les obtenir en tant que glyphes, on écrira : `\textbackslash`, `\#`, `\$`, `\%`, `\^{}`, `_`, `\&`, `\{`, `\}`.

- Un *nom de commande* commence par une contre-oblique `\` ;
- il est composé soit d'un seul caractère (quelconque) soit d'une ou plusieurs lettres (entre a et z, A et Z) ;
- Piège du débutant : le blanc qui suit un nom de commande est un « faux blanc » (il ne sert qu'à indiquer la fin de nom de commande), ainsi `\TeX est bien` donne « T_EXest bien » ;
- un *groupe* est un bloc de texte entre accolades : `{un groupe}`. T_EX considère un groupe comme un seul objet ;
- les commandes peuvent être suivies d'*arguments* : ceux-ci sont des caractères isolés ou des groupes : `\emph{n'est-ce pas}` donne « *n'est-ce pas* » ;
- le premier argument d'une commande peut être *optionnel*, on l'écrit entre crochets :
`\section[titre court]{titre long}`.



- Un *environnement* est une paire de commandes $\begin{mot-clé}$ et $\end{mot-clé}$. Les environnements doivent être imbriqués ;
- les commandes de début d'environnement peuvent être suivies d'arguments :
 $\begin{tabular}{|c|c|c}$

```
\documentclass[11pt]{article}
\usepackage[français,english]{babel}
\usepackage[utf8]{inputenc}
\usepackage[T1]{fontenc}
\begin{document}
... corps du document ...
\end{document}
```

- La commande `\documentclass` contient la classe du document. Les classes les plus courantes sont : `book`, `article` et `report`. Les options les plus importantes sont : `10pt`, `11pt`, `12pt`, `a4paper`, `landscape`, `final`, `draft`, `oneside`, `twoside`, `openright`, `openany`, `onecolumn`, `twocolumn`, `notitlepage`, `titlepage`.

- La commande `\usepackage` charge des *packages*. Les plus importants sont : `babel` (avec option `francais`, `english`, etc.), `graphics` (avec option `dvips`), `color` (avec option `dvips`), `fontenc` (avec option `T1`), `inputenc` (avec options `utf8`, `latin1`, `applemac`, etc.), `multicol`, `ifthen`, `fancyhead`, `array`, `amsmath`, `amsmath`, `amsmath`, etc.
- Un admin sous T_EXLive, peut installer un package en écrivant :

```
sudo tlmgr install nom_du_package
```

ainsi que mettre à jour tous les packages :

```
sudo tlmgr update --self
```

```
sudo tlmgr update --all
```
- les classes sont contenues dans des fichiers `.cls`, les packages (ou « feuilles de style ») dans des fichiers `.sty`. Parfois on trouve des « options de classe » dans des fichiers `.clo`.



- On décrit la page de titre dans le préambule ;
- `\title` pour le titre ;
- `\author` pour le(s) nom(s) d'auteur (quand il y en a plusieurs, on sépare par `\and`) ;
- `\date` pour donner une date explicite (ou vide), sinon T_EX mettra la date courante ;
- une fois entrés dans le corps du document, `\maketitle` ;
- et `\tableofcontents` pour obtenir un sommaire.

```
\title{Traité de pifométrie}
\author{Daniel Schmilblick\thanks{Université de Plouzané}
\and
Michel Tartenpion\thanks{ENS de Dresseurs de Phoques}}
\date{9 mars 2009}
\begin{document}
\maketitle

\tableofcontents
```

- des parties `\part{Titre de la partie}` (pas pour les articles);
- des chapitres `\chapter{Titre du chapitre}` (pas pour les articles);
- des sections `\section{Titre de la section};`
- des sous-sections `\subsection{Titre de la sous-section};`
- des sous-sous-sections `\subsubsection{Titre de la sous-sous-section}.`

Toutes ces commandes prennent un argument optionnel destiné au titre courant et au sommaire.



- Divisions hiérarchiques du document : `\part`, `\chapter`, `\section`, `\subsection`, `\subsubsection`, `\paragraph`, `\subparagraph` ;
- notes de bas de page : `\footnote` (mais aussi `\footnotetext` et `\footnotemark`) ;
- enrichissement : `\emph`, `\textbf`, `\textit`, `\textsl`, `\textsf`, `\texttt`, `\textsc`, `\textul` (avec package `underlin`) ;
- couleur (package `color`) : `\textcolor{nom}{...}` ou `\textcolor[rgb]{r,v,b}{...}` ou `\textcolor[cmj]{c,m,j,n}{...}`.



- On limite, le cas échéant, leurs effet en les mettant dans un groupe ;
- taille des caractères : `\tiny`, `\scriptsize`, `\footnotesize`, `\small`, `\normalsize`, `\large`, `\Large`, `\LARGE`, `\huge`, `\Huge` ;
- la malheureuse ligature franco-française `\oe` `\OE` délaissée par ISO 8859-1 et menacée d'extinction par sa non-présence sur les claviers ;
- `\TeX` (T_EX), `\LaTeX` (L^AT_EX), `\euro` avec package `eurosym` (€), `\today` (17 mai 2017) ;
- `\,` (espace fine), `\frenchspacing` (pas d'espacement étendu après un point de fin de phrase), `\` (passage à la ligne forcé), `\noindent` (début de ligne sans retrait), `\quad` (un cadratin de blanc), `\qquad` (un double cadratin) ;
- `\ldots` pour les point de suspension dans un texte anglais (Attention ! on écrira simplement ... dans un texte français).

- `quote` pour les citations sans retrait ;
- `quotation` pour les citations avec retrait ;
- `center` pour les blocs de texte centrés ;
- `itemize` pour les listes non énumératives. Chaque entrée de la liste est précédée de la commande `\item{}`, ou `\item[marque]` ;
- `enumerate` pour les listes énumératives, même utilisation que `itemize` ;
- `description` pour les « glossaires » : on met le lemme dans l'argument optionnel de `\item`.



- on utilise l'environnement `tabular` avec, en guise d'argument, un *format* ;
- on décrit le tableau ligne par ligne, chaque ligne étant structurée comme le format l'indique ;
- le format comporte une lettre `c`, `l` ou `r` par cellule selon qu'elle est centrée, justifiée à gauche ou justifiée à droite, un `|` pour chaque filet vertical et un `||` pour chaque filet vertical double ;
- dans la description de chaque ligne, les contenus des cellules sont séparés par des `&`, et à la fin de la ligne on met un `\\`, suivi d'un (ou de deux) `\hline` si l'on souhaite un filet horizontal au dessus de la ligne suivante ;

- Exemple :

```
\begin{tabular}{|c||c|}\hline  
A & B\\\hline  
C & D\\\hline  
\end{tabular}
```

- donnera :

A	B
C	D

- Pour avoir des cellules multi-colonnes, on écrira à la place de ces cellules :

```
\multicolumn{n}{format}{contenu}
```

- Exemple :

```
\begin{tabular}{|c|c|c|c|}\hline  
A & B & C & D\\\hline  
\multicolumn{3}{|c|}{E} & F\\\hline  
\end{tabular}
```

- donnera :

A	B	C	D
E			F

- Pour avoir des filets horizontaux partiels on écrira à la place de `\hline` un ou plusieurs :

```
\cline{début-fin}
```

- Exemple :

```
\begin{tabular}{|c|c|c|c|}\hline  
A & B & C & D\\\cline{1-2}\cline{4-4}  
E & F & G & H\\\hline  
\end{tabular}
```

- donnera :

A	B	C	D
E	F	G	H

- Pour avoir des cellules qui contiennent des paragraphes entiers de texte (charger le package array !) on écrira dans le format $m\{largeur\}$, $p\{largeur\}$ ou $b\{largeur\}$, selon que la cellule paragraphe doit être centrée, justifiée vers le haut ou justifiée vers le bas, par rapport aux cellules mono-lignes ;

- Exemple :

```
\begin{tabular}{|c|p{2cm}|m{2cm}|b{2cm}|}\hline
Une ligne & Quelques mots & Quelques mots
& Quelques mots \\ \hline\end{tabular}
```

- donnera :

Une ligne	Quelques mots de texte	Quelques mots de texte	Quelques mots de texte
-----------	---------------------------	---------------------------	---------------------------



- Pour remplacer le blanc inter-cellules par autre chose, on écrira $@{\dots}$ dans le format, par exemple : $@{c@{c}@{}}$;
- pour obtenir des cellules paragraphe d'égale largeur, on utilisera la lettre X (package `tabularx`) ;
- pour obtenir des cellules multi-lignes, on utilisera le package `multirow` ;
- pour obtenir des tableaux multi-pages, on utilisera le package `supertab` ou le package `longtable` ;
- pour obtenir des cellules coloriées, on utilisera le package `colortab` ;
- Théorème : *Tous ces packages sont compatibles.*
(Démonstration laissée au lecteur.)

- `\label{mot-clé}` pour créer un marqueur ;
- `\ref{mot-clé}` pour obtenir un numéro du subdivision, de note, de figure, de table, etc. ;
- `\pageref{mot-clé}` pour obtenir un numéro de page ;
- le package *showkeys* permet de montrer tous les mots-clés utilisés ;
- le package *hyperref* transforme les appels de référence croisée en liens hypertexte dans les documents PDF.

- Package `multicol` ;
- `\begin{multicols}{nombre}` ;
- on dispose des dimensions `\columnsep` et `\columnseprule` ;
- et de la commande `\columnbreak`.

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et, une demi-heure

après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; je voulais poser le volume que je croyais avoir dans les mains et souffler ma lumière ; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour particulier ; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage : une église, un quatuor, la rivalité de François I^{er} et de Charles-Quint.



- Une invention de T_EX;
- les rôles changent : on fait des suggestions, le logiciel décide...
- les environnements `figure` et `table` permettent d'obtenir des objets flottants. Dans leur argument optionnel on peut indiquer `h` (ici), `t` (haut de page), `b` (bas de page), suivi également d'un point d'exclamation. Le placement des figures est un des points faibles de L^AT_EX;
- avec le package `float` on peut aussi utiliser `H` (utilisé tout seul);
- la commande `\caption` sert à indiquer la légende de la figure flottante ou du tableau flottant.
- ATTENTION : ne pas confondre la commande d'objet flottant avec le contenu de l'objet (`figure` n'est pas une figure, c'est un cadre invisible qui peut contenir une figure... ou autre chose).



T_EX seulement : inclusion d'images EPS ou PS

- une image EPS contient normalement une ligne du type
`%BoundingBox: 0 0 3903 2695`

Ces quatre nombres sont les coordonnées PostScript de l'enveloppe de l'image (*bounding box*), dans l'espace de coordonnées de la page PostScript.

- pour include une image EPS `toto.eps` de *bounding box* x_b , y_b , x_t , y_t dans un document L^AT_EX on écrira (avec le package `graphics`) :
`\includegraphics[x_b,y_b][x_t,y_t]{toto.eps}`
[Attention : pas de point dans les noms de fichier !]
- avec `\includegraphics*` on cache tout ce qui se trouve à l'extérieur de la bounding box ;

- *pdfT_EX* ne reconnaît que le format PDF et quelques formats bitmap, comme JPEG et PNG ;
- pour inclure des images EPS dans des documents PDF générés par *pdfT_EX*, il faut d'abord les convertir en PDF, à l'aide de *epstopdf* ;
- ATTENTION : utiliser *epstopdf* et non pas *ps2pdf*, pour avoir les bonnes marges.



- Pour mettre l'image à l'échelle on écrira `\scalebox{f}{...}`;
- ou `\resizebox{largeur}{hauteur}{...}`, où l'un des deux arguments peut être ! pour garder les proportions.
- ou `\rotatebox{angle}{...}`, pour tourner l'image.

- Peut être appliqué à autre chose qu'à des

images.



- le package `babel` admet un certain nombre d'options : `breton`, `bulgarian`, `croatian`, `czech`, `dutch`, `english`, `finnish`, `francais`, `german`, `polytonikogreek`, `hebrew`, `magyar`, `italian`, `norsk`, `polish`, `portuges`, `romanian`, `russian`, `serbian`, `slovak`, `slovene`, `spanish`, `swedish`, `turkish`, `ukenglish`, `ukrainian`, etc. ;
- on met la langue dominante en dernier ;
- on utilise `\selectlanguage{langue}` pour changer de langue ;
- on utilise `\foreignlanguage{langue}{phrase}` si c'est juste une phrase ;
- on utilise l'environnement `hyphenrules` si l'on veut changer uniquement les règles de césure ;
- on dispose d'un test `\iflanguage{langue}{vrai}{faux}`.

- les règles de césure de chaque langue sont appliquées automatiquement ;
- utiliser `\-` pour forcer la césure potentielle ;
- utiliser `\discretionary{ck}{k-}{k}` pour les césures spéciales ;
- utiliser `\hyphenation{Ha-ra-lam-bous Bech-stein}` pour des mots qui arrivent souvent dans le texte ;
- pour déboguer lire le fichier log : il fournit une liste des motifs de césure chargés, les activer explicitement par la commande `\language i` ;
- pour éviter la césure utiliser `\language99` ;
- si un mot refuse de se couper mettre `\hskip0pt` ou `\penalty10000\hskip0pt` devant.

```
\usepackage{dad}
...
\arab{\begin{center}
\textbf{رباعيات الخيام}}
```

رباعيات الخيام

سمعت صوتا هاتفا في السحر نادى من الغيب رفات البشر
هبوا املأوا كأس المنى قبل أن تملأ كأس العمر كف القدر
لا تشغل البال بماضي الزمان ولا بسآت العيش قبل الأوان
وأغنم من الحاضر لذاته فليس في طبع الليالي الأمان
غد بظهر الغيب واليوم لبي وكم يخيب الظن في المقبل
ولست بالغافل حتى أرى جمال دنيابي و لا اجتلي
القلب قد أضناه عشق الجمال والصدر قد ضاق بما لا يقال
يا رب هل يرضيك هذا الظلما والماء ينساب أمامي زلال
أولى بهذا القلب أن يخفقا و في غرام الحسب أن يحترقا
ما أضيع اليوم الذي مرر بي من غير أن أهوى و أن أعشقا

```
\documentclass[UTF8,nofonts]{ctexart}
\setCJKmainfont{WenQuanYi Zen Hei}
\setCJKsansfont{WenQuanYi Zen Hei}
\setCJKmonofont{WenQuanYi Zen Hei Mono}
\usepackage{fontspec}
\begin{document}
```

基本上，计算机只是处理数字。它们指定一个数字，来储存字母或其他字符。

```
\end{document}
```

Voir <https://www.overleaf.com/1103482vjjjkp#/2605956/>
pour un exemple sous WriteL^AT_EX.



```
\documentclass{article}
\usepackage{fontspec}
\setmainfont{Lucida Grande}
\usepackage[vietnamese,russian,greek,english]{polyglossia}
\begin{document}
```

VỀ CƠ BẢN, MÁY TÍNH CHỈ XỬ LÝ SỐ. MÁY TÍNH LƯU TRỮ CHỮ VÀ CÁC KÝ TỰ KHÁC BẰNG CÁCH QUY ĐỊNH MỘT CON SỐ CHO MỖI KÝ TỰ. По своей природе компьютеры могут работать лишь с числами. И для того, чтобы они могли хранить в памяти буквы или другие символы, каждому такому символу должно быть поставлено в соответствие число. Οί ηλεκτρονικοί ύπολογιστές, σέ τελική άνάλυση, χειρίζονται άπλώς άριθμούς. Άποθηκεύουν γράμματα και άλλους χαρακτηρισ άντιστοιχώντας στο καθένα τους άπο έναν άριθμό (ονομάζουμε μία τέτοια άντιστοιχία κωδικοσελίδα).

```
\end{document}
```

Attention : installer T_EXlive 2009 ou plus récent, choisir une fonte système avec les glyphs nécessaires.

- L'environnement `verbatim` et la commande `\verb` (dont le délimiteur d'argument peut être choisi librement);
- `\begin{multicols}{nombre};`
- le package `fancyvrb` permet d'ajouter des numéros de ligne, d'inclure des commandes dans le code, etc. :

```
\begin{Verbatim}[numbers=left,commandchars=\\[\]]  
Voici |emph[ce que] \emph{ça donne}...  
... quand |emph[on utilise] fancyvrb  
\end{Verbatim}
```

- 1 Voici *ce que* `\emph{ça donne}`...
- 2 ... quand *on utilise* `fancyvrb`

- On met la commande `\makeindex` dans le préambule et on utilise le package `makeidx` ;
- on met la commande `\printindex` là où l'index doit être composé ;
- pour indexer *toto* on écrit `\index{toto}` ;
- pour indiquer un certain nombre de pages parlant de « *toto* », on écrira `\index{toto| (}` au début et `\index{toto|)}` à la fin ;
- pour appliquer la commande `\machin` au numéro de page, on écrira `\index{toto|machin}` ;
- les sous-entrées se séparent avec des points d'exclamation :
`\index{France!Finistère!Brest}` ;
- pour trier une entrée de manière spéciale (par exemple « β » trié en tant que *beta*) écrire `\index{beta@$\beta}`. Le faire aussi pour les accents : `\index{degenere@dégénéré}` ;
- ensuite lancer le programme `makeindex nom de fichier` et recompiler. Pour déboguer consulter les fichiers `.idx` et `.ind`.



- On se crée une base de entrées bibliographiques `mabase.bib` écrites en Bib_TE_X;
- chaque entrée a une référence `toto`. On écrira `\cite{toto}` dans le texte ;
- ou `\cite[p. 123]{toto}` quand il y a un complément d'information ;
- on peut réunir plusieurs références `\cite{toto,tata,titi}` ;
- et on dispose aussi de `\nocite` pour inclure des entrées dans la biblio, de manière transparente (cf. `\nocite{*}`) ;
- enfin, on écrira les deux lignes suivantes pour obtenir la bibliographie :

```
\bibliographystyle{plain}
\bibliography{mabase1,mabase2,mabase3}
```
- ensuite on lance le programme `bibtex nom de fichier` et on recompile deux fois.

```
@string{YH = "Yannis Haralambous"}
@book{Haralambous:2003-fetc,
  year = {2003},
  url = {http://www.oreilly.fr/catalogue/284177273X},
  title = {{Fontes & codages}},
  publisher = {O'Reilly France},
  author = YH,
  isbn = "978-2-84177-273-5",
}
```

On écrira donc `\cite{Haralambous:2003-fetc}` pour obtenir :

Références bibliographiques

[1] Haralambous, Y., *Fontes & codages*, O'Reilly France, 2003.



- `article` : author, title, journal, year ;
- `book` : author/editor, title, publisher, year ;
- `booklet` : title ;
- `inbook` : author, title, chapter/pages, publisher, year ;
- `inproceedings` : author, title, booktitle, year ;
- `manual` : title ;
- `masterthesis` : author, title, school, year ;
- `misc` ; ;
- `phdthesis` : author, title, school, year ;
- `proceedings` : title, year ;
- `techreport` : author, title, institution, year ;
- `unpublished` : author, title, note.

(Nous n'avons indiqué que les champs obligatoires.)

paper.bib

Rechercher dans la bibliograph

GROUPES	Cite Key	Title	Date	Premier auteur	Second auteur	Troisième auteur
Bibli. 45	bottero	S'emantisme et classification dans l'écriture c...		F. Bott'ero		
	BOW	Sinica BOW: Integrating bilingual WordNet and S...		C.-R. Huang		
EXTERNE	Chou:2005ve	Hantology: conceptual system discovery based o...		Y.-M. Chou	C.-R. Huang	
Web (vide)	Chou:2007:HGT:17...	Hanzi grid: toward a knowledge infrastructure f...		Y.-M. Chou	S.-K. Hsieh	C.-R. Huang
INTELLIGENT	cornella	Zur Phonetizität chine-sil-scher Schriftzeich...		C. Schindelin		
STATIQUE	Dai:2007vb	Chinese character recognition: history, status an...		R. Dai	C. Liu	B. Xiao
KEYWORDS	defrancis	Visible speech: The diverse oneness of writing s...		J. DeFrancis		
	Duerst:1993p5538	Coordinate-independent font description using...		M. J. Dürst		
	Fujimara:wz	Structural Patterns of Chinese Characters		O. Fujimura	R. Kagaya	

Chou:2005ve

Hantology: conceptual system discovery based on orthographic convention (proceedings)

Author
Chou, Ya-Min and Huang, Chu-Ren

Booktitle
Ontology and the lexicon, a [N]atural [L]anguage [P]rocessing perspective

Year
2010

Pages
122-143

Publisher
Cambridge University Press

Local Files

Remote URLs

Déposer les fichiers ici

45 publications

- il faut installer les packages *beamer*, *pgf*, *xcolor* ;

- on demande la classe de document *beamer* ;

- on choisit un thème graphique :

```
\usetheme{tb}
```

- chaque transparent est un environnement *frame* :

```
\begin{frame}{Le package \emph{beamer}}
```

```
\begin{itemize}
```

```
\item il faut installer les packages \emph{beamer},  
\emph{pgf}, \emph{xcolor} ;
```

```
...
```

```
\end{itemize}
```

```
\end{frame}
```

- il faut installer les packages *beamer*, *pgf*, *xcolor* ;
- on demande la classe de document **beamer** ;
- on choisit un thème graphique :

```
\usetheme{tb}
```

- chaque transparent est un environnement `frame` :

```
\begin{frame}{Le package \emph{beamer}}
```

```
\begin{itemize}
```

```
\item il faut installer les packages \emph{beamer},  
\emph{pgf}, \emph{xcolor} ;
```

```
...
```

```
\end{itemize}
```

```
\end{frame}
```

- il faut installer les packages *beamer*, *pgf*, *xcolor* ;
- on demande la classe de document *beamer* ;

- on choisit un thème graphique :

```
\usetheme{tb}
```

- chaque transparent est un environnement *frame* :

```
\begin{frame}{Le package \emph{beamer}}
```

```
\begin{itemize}
```

```
\item il faut installer les packages \emph{beamer},  
\emph{pgf}, \emph{xcolor} ;
```

```
...
```

```
\end{itemize}
```

```
\end{frame}
```



- il faut installer les packages *beamer*, *pgf*, *xcolor* ;
- on demande la classe de document *beamer* ;
- on choisit un thème graphique :

```
\usetheme{tb}
```

- chaque transparent est un environnement `frame` :

```
\begin{frame}{Le package \emph{beamer}}
```

```
\begin{itemize}
```

```
\item il faut installer les packages \emph{beamer},  
\emph{pgf}, \emph{xcolor} ;
```

```
...
```

```
\end{itemize}
```

```
\end{frame}
```

- pour obtenir différentes couches on fait suivre les `\item` d'un `<1>` ou `<2-3>` ou `<4->` ;
- pour indiquer si une commande doit être exécutée en mode « transparents » ou en mode « photocopié » on utilise `\mode<beamer>{...}`
`\mode<handout>{...}`
- pour obtenir des transitions ou pour insérer des animations il faut utiliser le package `multimedia` ;
- la transition d'un transparent à l'autre peut être décrite par une commande du type `\transdissolve` suivie d'une indication de couche et éventuellement un argument optionnel (`duration=` secondes, `direction=` 0, 90, 180, 270) ;
- on peut inclure des animations (AVI, MPEG, etc.) à l'aide de la commande `\movie`, exemple :
`\movie[width=3cm,height=2cm,poster]{}{monanim.avi}`



[Dans la suite on utilisera systématiquement les packages `amsmath`, `amssymb` et `amsfonts`]

- Les formules mathématiques font partie intégrante de T_EX. Pour écrire une formule on passe en *mode mathématique* ;
- en mode mathématique les blancs ne comptent plus et les lignes blanches sont interdites ;
- on inclut les formules mathématiques courtes par des dollars : x^2 et les formules en vedette par des doubles dollars : $x=1$

$$x = 1$$

- En mode mathématique les lettres deviennent des variables et sont donc composées en italiques (« mathématiques ») ;
- les opérateurs +, =, -, <, >, la ponctuation, les parenthèses et les crochets s'utilisent normalement : $1 < x + 1 = y - 2 < 2$;
- les exposants et indices s'obtiennent à l'aide de `^` et `_` :
`x^{12}_{ab}` donnera x_{ab}^{12} ;
- pour les tenseurs, utiliser `\phantom`. Pour obtenir $x^{ijk}_{\ell mn}$ au lieu de $x^{ijk}_{\ell mn}$, on écrira :
`$x^{ijk}_{\ell mn}$`.

- pour les racines on écrira `\sqrt[n]{2}` ($\sqrt[n]{2}$), le cas par défaut étant la racine carrée ;
- pour les flèches avec fonction on écrira `\xleftarrow` et `\xrightarrow` (la fonction au-dessus est l'argument obligatoire, celle au-dessous, l'argument optionnel) ;
- pour les fractions on écrira `\frac{x}{y}` ($\frac{x}{y}$) ;
- pour les fractions continues on utilisera `\cfrac`, exemple :

qui donnera :

$$\frac{1}{1 + \frac{1}{1 + \frac{1}{1 + \frac{1}{1 + \dots}}}}$$

- on a six types de points de suspension : `\dotsc` ... pour les points entourés de virgules [attention, les virgules ne sont pas incluses!], `\dotsb` ... pour les points d'opérateurs binaires, `\dotsm` ... pour les points de multiplication, `\dotsi` ... pour les points de signes d'intégrales, `\dotso` ... pour les autres cas horizontaux, `\vdots` : pour les points verticaux ;
- les lettres grecques s'obtiennent par des commandes `\alpha` ... `\omega`, `\Gamma` ... `\Omega` ;
- utiliser `\varepsilon` plutôt que `\epsilon` ;
- on a deux thétas (`\theta`, `\vartheta`), deux phis (`\phi`, `\varphi`), deux rhos (`\rho`, `\varrho`) ;
- par contre, éviter d'utiliser `\varsigma`, `\varkappa`, `\varpi` et `\digamma` F .

- Les lettres « rondes », les ensembles de nombres et les gothiques s'obtiennent resp. par `\mathcal` (\mathcal{A} , \mathcal{B} , ...), `\mathbb` (\mathbb{Q} , \mathbb{R} , ...), `\mathfrak` (\mathfrak{A} , \mathfrak{B} , ...). Attention : pas de bas de casse rondes ou « blackboard » ;
- pour les symboles gras, on utilise `\boldsymbol` (à consommer avec modération) ;
- pour le « prime », le « second », etc. on utilise des quotes : `a' b'' c'''` donnera $a'b''c'''$ (sauf quand on voudra combiner le prime avec un exposant : `x^{\prime\prime}` donnera x'').



- On dispose de plusieurs centaines de symboles mathématiques :
des opérateurs `\pm` \pm , `\circ` \circ , `\cap` \cap , `\otimes` \otimes , `\star` \star , ...
- des relations `\leq` \leq , `\parallel` \parallel , `\subset` \subset , `\in` \in , ...
- des flèches `\to` \rightarrow , `\longrightarrow` \longrightarrow , `\iff` \iff ,
`\Longleftarrow` \iff , `\uparrow` \uparrow , `\nearrow` \nearrow , ...
- des symboles divers `\aleph` \aleph , `\Re` \Re , `\nabla` ∇ , `\exists` \exists ,
`\forall` \forall , `\infty` ∞ , `\ell` ℓ , `\emptyset` \emptyset , `\partial` ∂ , ...
- des délimiteurs `\{` $\{$), `\langle` \langle), `\|` $\|$), `\|` $\|$) ...



- On dispose de certains opérateurs de taille variable : `\sum` \sum (à ne pas confondre avec `\Sigma` Σ), `\prod` \prod (à ne pas confondre avec `\Pi` Π), `\coprod` \coprod , `\int` \int , `\oint` \oint , `\iint` \iint , `\iiint` \iiint , `\iiiiint` \iiiiint , `\bigoplus` \bigoplus , `\bigotimes` \bigotimes , ...
- ces opérateurs sont composés de manière différente selon le contexte : dans une ligne de texte, `\sum_{i=0}^n` donnera $\sum_{i=0}^n$, alors que dans une formule en vedette, il donnera

$$\sum_{i=0}^n$$



- On peut forcer la taille d'affichage et le placement des exposants/indices avec `\displaystyle` et `\textstyle` (À.C.A.M.) :

```
\displaystyle\sum_{i=0}^n\int_0^{\infty}f_i =
\textstyle\sum_{i=0}^n\int_0^{\infty}f_i
```

$$\sum_{i=0}^n \int_0^{\infty} f_i = \sum_{i=0}^n \int_0^{\infty} f_i$$

- lorsqu'un grand opérateur nécessite des « exposants » ou « indices » de plusieurs lignes, on utilise `\substack`. Exemple : `\sum_{\substack{i=0 \\ j=0}}^{\infty}` donnera

$$\sum_{\substack{i=0 \\ j=0}}^{\infty}$$

- Les délimiteurs peuvent prendre une taille quelconque ;
- pour cela on utilise les commandes `\left` et `\right` suivis du délimiteur en question : `\left(`, `\right\}`, `\left\langle`, etc.

Exemple :

$$\left\langle \begin{array}{c} \frac{1+x}{1-x} \\ \frac{1+y}{1-y} \end{array} \right\rangle$$

- les commandes `\left` et `\right` vont de paire ; si, pour une raison quelconque, on ne veut qu'un seul grand délimiteur, on écrira un point à la place du délimiteur `\right.` ;
- le package `yhmath` propose des délimiteurs encore plus grands.

- Alors qu'en mode texte on écrit directement les lettres accentuées (à condition d'utiliser le package `inputenc`), en mode mathématique on a des commandes pour cela : `\acute` (\acute{a}), `\grave` (\grave{a}), `\hat` (\hat{a}), `\tilde` (\tilde{a}), `\bar` (\bar{a}), `\vec` (\vec{a}), `\dot` (\dot{a}), `\ddot` (\ddot{a}), `\dotted` (\dotted{a}), `\dotteddot` (\dotteddot{a}), `\breve` (\breve{a}), `\ring` (a , package `yhmath`);
- les accents peuvent se combiner, mais alors on écrira les commandes avec une lettre majuscule : `\Hat{\Hat{A}}` donnera $\hat{\hat{A}}$;
- quand l'expression à accentuer est plus large, on utilise `\widehat` (\widehat{ABC}), `\widetilde` (\widetilde{ABC}). Dans `yhmath` il existe également un `\wideparen` (\wideparen{ABC}), `\widetriangle` (\widetriangle{ABC})¹ et même un `\widering` (\widering{ABC});

1. Les Américains écriront plutôt $\triangle ABC$ pour le triangle \widehat{ABC} et $\angle ABC$ pour l'angle \widehat{ABC} .



- les flèches extensibles au-dessus ou au-dessous des expressions s'obtiennent par `\overrightarrow`, `\underrightarrow`, etc. : \overrightarrow{ABCDE} ;

- les barres extensibles s'obtiennent avec `\overline` et `\underline`;

- les accolades extensibles s'obtiennent avec `\underbrace` et `\overbrace`. Exemple :

$$\underbrace{a + b + c + d}_{3 \text{ termes}}$$

- (dans l'exemple ci-dessus, le bricolage est autorisé : on utilisera des commandes très sympathiques comme `\rlap`, `\phantom`, `\smash`)
- pour placer des symboles au-dessus ou au-dessous d'autres symboles, on utilisera `\overset` et `\underset`. Exemple : `\overset{*}{x}` produira x^* .

- Il est de très mauvais goût² d'écrire $\log x$ pour le logarithme de x . L'écriture correcte est $\log x$;
- on dispose d'un grand nombre de commandes pour les opérateurs textuels : `\log` `log`, `\cos` `cos`, `\max` `max`, `\sup` `sup`, `\lim` `lim`,...
- certains de ces opérateurs ont un comportement particulier vis-à-vis des exposants et indices, ainsi `\lim_{n\to\infty}` donnera : $\lim_{n \rightarrow \infty}$.

2. Et c'est un des indicateurs des mauvais T_EXistes... donc, méfiez-vous !

- Pour définir de nouveaux opérateurs textuels on utilise `\DeclareMathOperator` (dans le préambule!) qui prend en premier argument la commande ainsi définie, et en deuxième argument la chaîne de texte. Exemple :
`\DeclareMathOperator{\tg}{tg};`
- attention : dans le deuxième argument de `\DeclareMathOperator` on est tout de même en mode mathématique. Les éventuels accents s'écrivent alors comme des accents mathématiques. Exemple :
`\DeclareMathOperator{\Det}{D\acute{e}t};`
- pour obtenir un opérateur dont le comportement est similaire à celui de « lim », on utilise la même commande suivie d'un astérisque. Exemple :
`\DeclareMathOperator*{\argmax}{arg\,max};`
- une solution de facilité pour ne pas passer par ces commandes est `\mathrm`.



- Pour inclure du texte³ dans des formules, on se sert de `\text` ;
- exemple : $\$x^{\{x^{\{\text{beaucoup} \dots\}}\}}\$$ qui donnera $x^{x^{\text{beaucoup} \dots}}$;
- à l'intérieur de `\text` on peut utiliser des accents et toute commande du mode texte ;
- attention : `\text` ne participe pas à l'espacement des formules mathématiques. Il convient d'ajouter des espaces : $\$x\text{ ou }y\$$ (x ou y) est meilleur que $\$x \text{ou} y\$$ ($xouy$) ;
- le piège : `\text` hérite du contexte textuel courant. Si on est en italiques à l'extérieur de la formule, on le sera également dans `\text`. Donc, ne pas utiliser `\text` pour les opérateurs mathématiques, mais uniquement lorsqu'il s'agit d'un commentaire de la formule...

3. NE PAS CONFONDRE texte et opérateurs textuels : on écrira « $f(x) = x$ et ainsi de suite » en texte, mais « $\text{grad}(X)$ » en romain mathématique puisque c'est un opérateur.

- Les matrices s'écrivent comme des tableaux : on sépare les cellules par & et les lignes par \\ ;
- l'environnement de matrice dépend du délimiteur : `pmatrix` pour les matrices, `vmatrix` pour les déterminants, `bmatrix` avec des crochets, `Bmatrix` avec des accolades, `Vmatrix` avec des doubles barres verticales. `yhmath` définit un `amatrix`, avec des angles $\langle \rangle$.

`\begin{pmatrix}1&0&0\\0&1&0\\0&0&1\end{pmatrix}`
donne :

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix};$$

- il existe aussi un environnement `matrix` sans délimiteurs, ainsi qu'un `smallmatrix` sans délimiteurs et de plus petite taille, comme ici : $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$.



- Pour T_EX il existe huit types de symboles mathématiques : les symboles ordinaires, les opérateurs binaires, les symboles d'ouverture (d'expression), les symboles de fermeture, la ponctuation, les grands opérateurs, les relations, et les alphanumériques ;
- ainsi, =, qui est une relation, ne sera pas espacée comme . qui est un signe de ponctuation, comparer $a = b$ et $a.b$;
- pour forcer le comportement d'un symbole vis-à-vis de l'espacement, on dispose des commandes `\mathord`, `\mathbin`, `\mathopen`, `\mathclose`, `\mathpunct`, `\mathop`, `\mathrel` et `\mathalpha` ;
- exemple : pour utiliser le point comme opérateur binaire, on écrira `a\mathbin{.}b`, ce qui donne : $a . b$.

- Parfois il convient d'espacer un peu « manuellement ». Ainsi, on laissera dans une intégrale un peu de blanc entre l'expression à intégrer et l'opérateur d'intégration : $\int f(x) dx$. Pour cela on dispose de certaines commandes qui laissent du blanc : `\,` (espace fine), `\:` (espace moyenne), `\;` (espace un peu plus large) ;
- Exemples : $\int f(x) dx$ est meilleur que $\int f(x)dx$;
- $(1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-y)(1-y^2)(1-y^3)$ est meilleur que $(1-x)(1-x^2)(1-x^3)(1-y)(1-y^2)(1-y^3)$;
- parfois on veut, au contraire, rapprocher deux expressions : on y parvient en utilisant la commande `\!` (`\! (ÀCAM)`).

- La manière « propre » d'obtenir des formules en vedette sous L^AT_EX est d'utiliser l'environnement `equation`. Celui-ci va automatiquement numéroter les formules (compteur `equation`) :

$$ax^2 + bx + c = 0 \iff x = \frac{-b \pm \sqrt{b^2 - 4ac}}{2a}; \quad (1)$$

- la numérotation se fait normalement à droite, sauf si on charge le module `amsmath` avec l'option `leqno` ;
- on peut forcer un numéro de formule à l'aide de `\tag{...}`, il sera placé entre parenthèses (selon la feuille de style). En utilisant `\tag*{...}` on obtient une expression sans parenthèses ;
- l'environnement `equation*` produit une formule en vedette non numérotée.

- Si l'équation est trop longue, on peut la couper en plusieurs lignes dans un environnement `multline`. La première ligne sera composée fer à gauche, la dernière fer à droite, et les autres lignes centrées. Le numéro se placera sur la dernière ligne si on le compose à droite, ou sur la première si on le compose à gauche. Exemple :

$$\begin{aligned} \Gamma[E(f(X)|Y), g(Y)] &= E[E(f(X)|Y)g(Y)] \\ &= E[f(X)g(Y)] = E[f(X)E(g(Y)|X)] \\ &= \Gamma[f(X), E(g(Y)|X)] \quad (2) \end{aligned}$$

```
\begin{multline}
\Gamma[E(f(X)|Y),g(Y)]=E[E(f(X)|Y)g(Y)]\\
= E[f(X)\,,g(Y)]=E[f(X)\,,E(g(Y)|X)]\\
=\Gamma[f(X),E(g(Y)|X)]
\end{multline}
```

- Si en plus on souhaite un alignement on utilisera l'environnement `split`, à l'intérieur d'une équation, en plaçant un `&` devant les endroits à aligner :

$$\begin{aligned}
 \Gamma[E(f(X)|Y), g(Y)] &= E[E(f(X)|Y)g(Y)] \\
 &= E[f(X)g(Y)] \\
 &= E[f(X)E(g(Y)|X)] \\
 &= \Gamma[f(X), E(g(Y)|X)]
 \end{aligned} \tag{3}$$

```

\begin{equation}\begin{split}
\Gamma[E(f(X)|Y),g(Y)]&=E[E(f(X)|Y)g(Y)]\\
&= E[f(X)\,g(Y)]\quad &=E[f(X)\,,E(g(Y)|X)]\\
&=\Gamma[f(X),E(g(Y)|X)]
\end{split}\end{equation}

```

- Pour grouper plusieurs équations on utilise l'environnement `gather`. L'effet est le même que pour une suite d'équation, mais l'espacement vertical entre les équations est meilleur :

$$x^2 + y^2 + z^2 = 1 \tag{4}$$

$$2x^3 + 3y^3 + 4z^3 = 0 \tag{5}$$

```
\begin{gather}
x^2+y^2+z^2=1\\
2x^3+3y^3+4z^3=0
\end{gather}
```

- L'environnement `align` permet de grouper plusieurs équations sur la même ligne, et des aligner sur plusieurs lignes. On utilisera $2n - 1$ caractères `&` pour n équations (un pour chaque point d'alignement et un entre deux équations). Exemple :

$$f(x) = 1 \qquad f(y) = 1 \qquad f(z) = 1 \qquad (6)$$

$$f'(x) = 0 \qquad f'(y) = 0 \qquad f'(z) = 0 \qquad (7)$$

et ainsi de suite, jusqu'à :

$$f^{(n)}(x) = 0 \qquad f^{(n)}(y) = 0 \qquad f^{(n)}(z) = 0 \qquad (8)$$

```
\begin{align}
f(x)&=1 & f(y)&=1 & f(z)&=1\\
f'(x)&=0 & f'(y)&=0 & f'(z)&=0\\
\intertext{et ainsi de suite, jusqu'à :}
f^{(n)}(x)&=0 & f^{(n)}(y)&=0 & f^{(n)}(z)&=0
\end{align}
```

- la commande `\intertext` permet d'insérer du texte entre deux formules sans perdre les points d'alignement.



- Les environnements `gather` et `align` utilisent toute la largeur de la page. Pour produire des mini-groupes on peut utiliser `gathered` et `aligned`, à l'intérieur d'un `equation` ou autre environnement de formule en vedette :

$$\vec{v}_1 = \vec{v}_2 \iff \left\{ \begin{array}{l} 2(a+b) = c \\ x = y + z + w \end{array} \right\} \iff \sqrt{|t_1 \wedge t_2|} = 0; \quad (9)$$

```
\begin{equation}
\vec{v}_1 = \vec{v}_2 \iff \left\{
\begin{aligned}
2(a+b)&=c \\
x&=y+z+w
\end{aligned}
\right\} \iff \sqrt{|t_1 \wedge t_2|} = 0 ;
\end{equation}
```

- Pour produire une liste de cas on utilise `cases`, à l'intérieur d'une equation :

$$f(x) = \begin{cases} \frac{1}{x} & \text{si } x > 0 \\ +\infty & \text{si } x = 0 \\ -\frac{1}{x} & \text{si } x < 0 \end{cases} \quad (10)$$

```
\begin{equation}
f(x) = \begin{cases} \frac{1}{x} & \quad \text{si } x > 0 \\
+\infty & \quad \text{si } x = 0 \\
-\frac{1}{x} & \quad \text{si } x < 0 \end{cases}
\end{equation}
```



- Plutôt que de définir une fois pour tous les cas possibles de théorèmes, lemmes, corollaires, principes, axiomes, énoncés, remarques, notes, conjectures, et j'en passe, avec leurs numérotations respectives et interdépendantes, L^AT_EX propose une manière standard de définir de telles structures ;
- en écrivant `\newtheorem{theo}{Théorème}` on définit une nouvelle structure nommée « Théorème » dont l'environnement L^AT_EX porte le nom `theo`. Cette structure a sa propre numérotation ;
- en écrivant `\newtheorem{theo}{Théorème}[chapter]` la numérotation de nos « théorèmes » sera remise à zéro dans chaque nouveau chapitre ;
- en écrivant `\newtheorem*`, la nouvelle structure n'est pas numérotée ;



- En écrivant `\newtheorem{thei}[theo]{Théorème important}` on définit une structure qui partage le même compteur que la structure `theo`.
- on dispose de six styles d'énoncé : `plain`, `change` (le numéro en premier), `margin` (le nombre dans la marge), et les mêmes trois avec le titre seul sur une ligne : `break`, `changebreak`, `marginbreak` ;
- on écrivant `\theoremstyle{...}` avant la définition d'énoncé, il sera dans ce style ;
- on peut personnaliser davantage, avec `\theorembodyfont` et `\theoremheaderfont`, qui prennent comme argument une description de la fonte à utiliser (sans le `\selectfont`).

- On charge le package `xy` avec l'option `all` (et `ps` et `dvips` si on n'est pas sous *pdfT_EX*);
- un diagramme commutatif est écrit dans un élément `\xymatrix` (lui-même dans un environnement mathématique);
- comme dans CD on écrit les sommets, mais les flèches se mettent juste après les sommets *dont elles partent*. La syntaxe est `\ar[.]` où `.` est `u` (vers le haut), `d` (le bas), `r` (droite), `l` (gauche) :

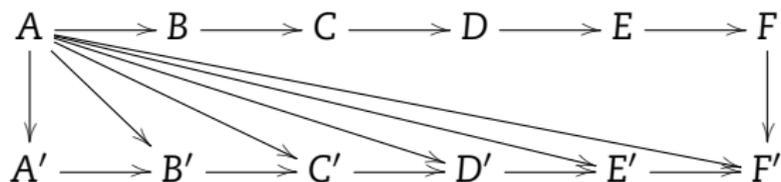
$$\begin{array}{cccc}
 A & \longleftarrow & B & \longrightarrow & C & \longrightarrow & D \\
 \downarrow & & \uparrow & & \downarrow & & \uparrow \\
 E & \longrightarrow & F & \longrightarrow & G & \longrightarrow & H
 \end{array}$$

```

 $\xymatrix{
A \ar[d] & B \ar[l] \ar[r] & C \ar[r] \ar[d] & D \ar[l] \\
E \ar[r] & F \ar[u] \ar[r] & G \ar[r] & H \ar[u]}$ 

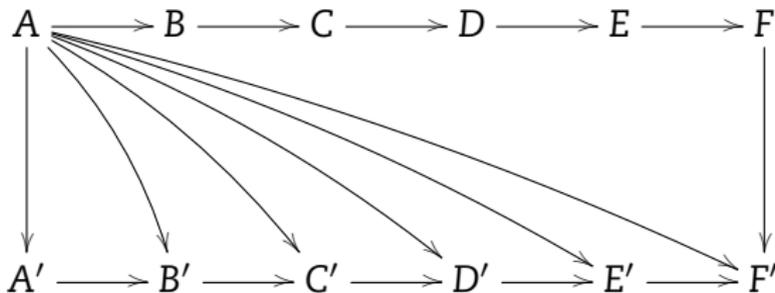
```

- Pour ajouter des labels aux flèches, on utilise $\hat{\ }$ (au-dessus), \mid (au milieu) et $_$ (au-dessous) après la commande $\ar[.];$
- pour centrer une entrée sur la flèche, écrire un tiret après le chapeau (resp. le souligné ou la barre verticale) : $\hat{-}$, $_-$, $\mid-$;
- les flèches diagonales s'obtiennent en mettant dans l'argument optionnel de \ar autant de lettres u, d, r et l qu'il y a des pas dans la direction correspondante :



```
$$\xymatrix{  
A \ar[r] \ar[d] \ar[dr] \ar[dr]  
\ar[dr] \ar[dr] \ar[dr] \ar[dr] &  
B \ar[r] & C \ar[r] & D \ar[r] & E \ar[r] & F \ar[d] \\  
A' \ar[r] & B' \ar[r] & C' \ar[r] \\  
& D' \ar[r] & E' \ar[r] & F' \\  
}$$
```

- Les flèches deviennent curvilignes quand on ajoute @/~/ ou @/_/ :



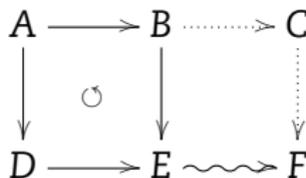
```


$$\begin{matrix}
 A \ar[r] \ar[dd] \ar@{~}/[ddr] \\
 \ar@{~}/[ddrr] \ar@{~}/[ddrrr] \ar@{~}/[ddrrrr] \\
 \ar@{~}/[ddrrrrr] & B \ar[r] & C \ar[r] & \\
 D \ar[r] & E \ar[r] & F \ar[dd] \\
 {} & {} & {} & {} & {} \\
 A' \ar[r] & B' \ar[r] \\
 & C' \ar[r] & D' \ar[r] & E' \ar[r] & F'
 \end{matrix}$$


```



- Les flèches de différents styles s'obtiennent par $\@{=>}$ (double flèche), $\@{.>}$ (flèche pointillée), $\@{:>}$ (flèche pointillée double), $\@{\sim>}$ (flèche ondulée), $\@{-->}$ (flèche en petits traits), $\@{\}$ (flèche vide);

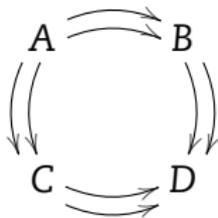


```


$$\begin{matrix}
 A & \longrightarrow & B & \cdots\cdots\longrightarrow & C \\
 \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 D & \longrightarrow & E & \sim\sim\sim\longrightarrow & F
 \end{matrix}$$


```

- On peut déplacer les flèches transversalement à l'aide de `@<1ex>` :



```


$$\begin{matrix}
 A \ar@<.5ex>@/^/[r] \ar@<-.5ex>@/^/[r] \\
 \ar@<.5ex>@/_/[d] \ar@<-.5ex>@/_/[d] \\
 & B \ar@<.5ex>@/^/[d] \ar@<-.5ex>@/^/[d] \\
 C \ar@<.5ex>@/_/[r] \ar@<-.5ex>@/_/[r] & D
 \end{matrix}$$


```



- Les pages Web ordinaires utilisent des balises XML pour représenter leur structure, enrichies de code JavaScript (exécuté sur le client) ;
- Inclure dans l'élément head le code :

```
<script type="text/javascript"
src="https://d3eoax9i5htok0.cloudfront.net/mathjax/latest/
MathJax.js?config=TeX-AMS-MML_HTMLorMML">
</script>
```
- puis écrire les formules en T_EX en utilisant $\backslash(\backslash)$ à la place des simples dollars, et les doubles dollars normalement pour les formules en vedette.
- Plus d'info :
<http://www.mathjax.org/docs/2.0/start.html>

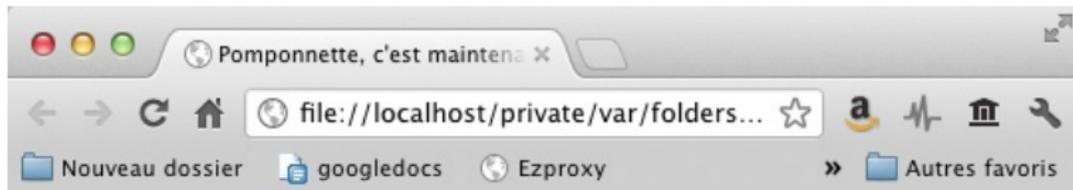
```
<html>
<head>
<script type="text/javascript"
src="https://d3eoax9i5htok0.cloudfront.net/mathjax/latest/
</script>
<title>Pomponnette, c'est maintenant que tu reviens ?</tit
</head>
<body>
<h1>Oh qu'elle est belle, ma formule !</h1>
La vie continue :  $\forall \epsilon > 0, \exists \delta > 0, \forall x, |x - x_0| < \delta \implies |f(x) - f(x_0)| < \epsilon$ 
</body>
</html>
```

Une simple vérité :

$$-1 \leq \sin(x) \leq 1$$

Formation
doctorale L^AT_EXYannis
Haralambous
(Télécom
Bretagne)

Les présentations

Les
mathématiques -
Aspects microLes
mathématiques -
Aspects macroPages Web avec
formulesL^AT_EX avancéPersonnalisation
de style

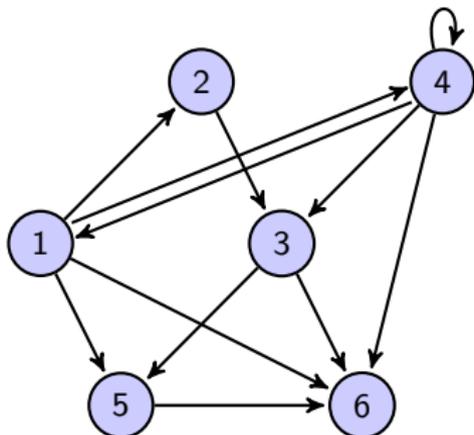
Oh qu'elle est belle, ma formule !

La vie continue : $\forall \varepsilon, \exists \eta, |x - x_0| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon$. Une simple vérité :

$$-1 \leq \sin(x) \leq 1.$$

Formation
doctorale L^AT_EXYannis
Haralambous
(Télécom
Bretagne)

Les présentations

Les
mathématiques -
Aspects microLes
mathématiques -
Aspects macroPages Web avec
formulesL^AT_EX avancéPersonnalisation
de style



```
\begin{tikzpicture}[->,>=stealth',x=.75cm,y=1.5cm,shorten
  thick,main node/.style={circle,fill=blue!20,draw,font=\s
```

```
\node[main node] (1) at (0,1) {1};
```

```
\node[main node] (2) at (2,2) {2};
```

```
\node[main node] (3) at (3,1) {3};
```

```
\node[main node] (4) at (5,2) {4};
```

```
\node[main node] (5) at (1,0) {5};
```

```
\node[main node] (6) at (4,0) {6};
```

```
\path[every node/.style={font=\sffamily\small}]
```

```
(1) edge (2)
```

```
edge [transform canvas={yshift=.75mm}] (4)
```

```
edge (5)
```

```
edge (6)
```

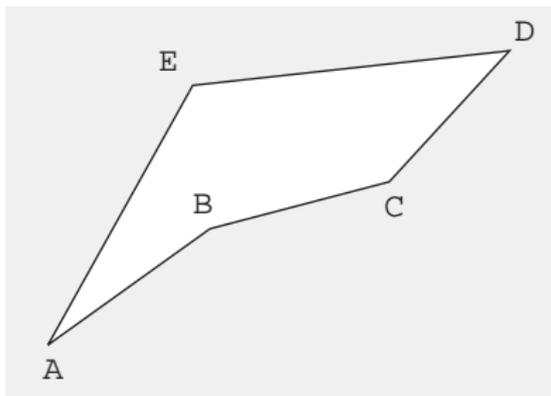
```
(2) edge (3)
```

```
(3) edge (5)
```

```
edge (6)
```



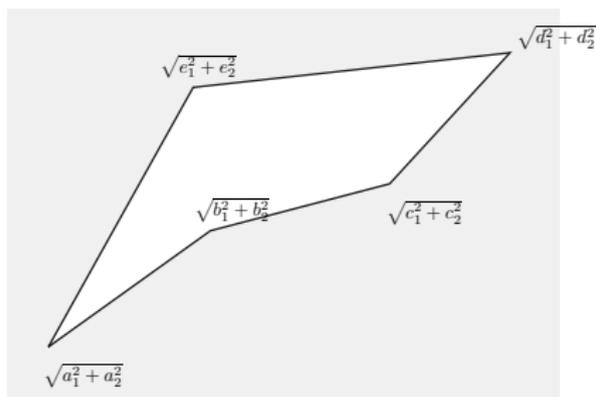
- À l'aide du package `psfrag` (ne marche pas sous Write_L^AT_EX) on peut placer des formules mathématiques composées par L^AT_EX dans une figure EPS ;
- soit la figure `simple.eps` suivante, dont les labels sont des chaînes de caractères uniques, composés en Courier :





- En incluant le code suivant avant `\includegraphics` :

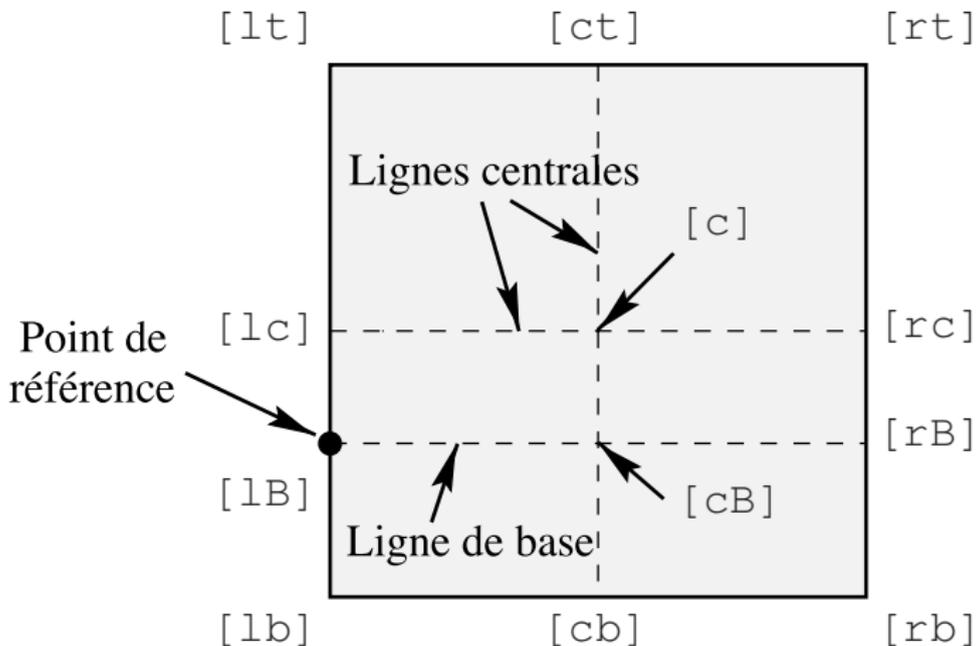
```
\psfrag{A}{ $\sqrt{a^2_1+a^2_2}$ }  
\psfrag{B}{ $\sqrt{b^2_1+b^2_2}$ }  
\psfrag{C}{ $\sqrt{c^2_1+c^2_2}$ }  
\psfrag{D}{ $\sqrt{d^2_1+d^2_2}$ }  
\psfrag{E}{ $\sqrt{e^2_1+e^2_2}$ }
```



on obtient :



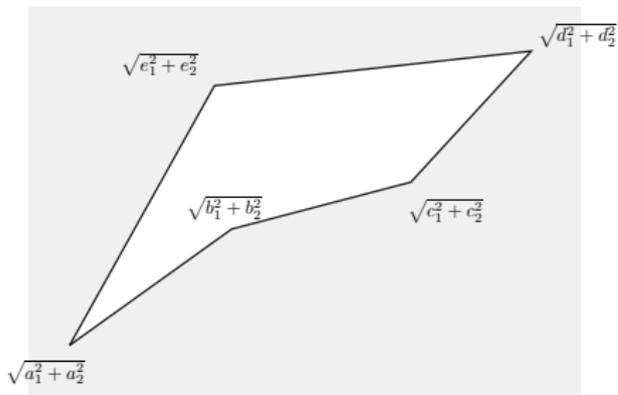
- Pour optimiser le positionnement des formules on adopte la syntaxe suivante :





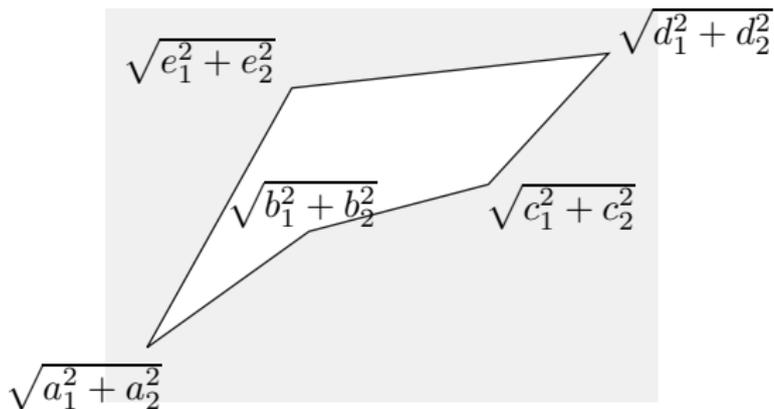
- La commande `\psfrag` prend quatre arguments optionnels : le *répère choisi au niveau de L^AT_EX*, le *répère choisi au niveau de PostScript*, le *facteur d'échelle d'agrandissement*, l'*angle de rotation*. Ainsi, avec :

```
\psfrag{A}[rt][rt]{\sqrt{a^2_1+a^2_2}}
\psfrag{B}[cB][cB]{\sqrt{b^2_1+b^2_2}}
\psfrag{E}[rB][rB]{\sqrt{e^2_1+e^2_2}}
```

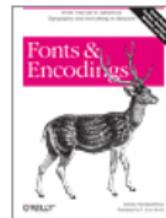
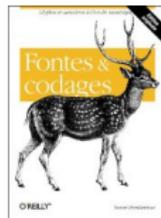


on obtient :

```
\psfrag{A}[rt][rt][2.0]{\sqrt{a^2_1+a^2_2}}
\psfrag{B}[cB][cB][2.0]{\sqrt{b^2_1+b^2_2}}
\psfrag{C}[lB][lB][2.0]{\sqrt{c^2_1+c^2_2}}
\psfrag{D}[lB][lB][2.0]{\sqrt{d^2_1+d^2_2}}
\psfrag{E}[rB][rB][2.0]{\sqrt{e^2_1+e^2_2}}
```



- Pour décrire une fonte, NFSS utilise cinq attributs :
 - ① le nom de famille, `\fontfamily{...}`,
 - ② la graisse/chasse, `\fontseries{...}`, par défaut m, le gras étendu étant bx (on a aussi `\bfseries`),
 - ③ le « style », `\fontshape{...}`, par défaut n, les italiques étant it (on a aussi `\itshape`) et les petites capitales sc (`\scshape`),
 - ④ le corps et l'interlignage, `\fontsize{...}{...}`,
 - ⑤ le codage, `\fontencoding{...}`, par défaut OT1 mais il vaut mieux utiliser T1 ;
- après les différents choix, on utilise `\selectfont` pour envoyer la requête à NFSS.



- pour plus d'informations consulter

- On écrit `\def\toto{...}`, et avec des arguments :
`\def\toto#1#2{... #1 ... #2 ...}`;
- on ne peut utiliser que neuf arguments ;
- quand on imbrique des définitions on utilise des doubles (triples, etc.) dièses :
`\def\toto#1{\def\titi##1{... ##1 ... #1}}`;
- on peut définir un motif d'utilisation de la commande : si l'on définit `\toto` avec `\def\toto,#1/#2..#3:{qqch}`, on l'utilisera alors de la même manière : `\toto,un/deux..trois;` ;
- si un des arguments de la commande est susceptible de contenir plus d'un paragraphe, on écrira `\long\def...`

- On écrit $\text{\newcommand}\{\text{\toto}\}\{\dots\}$, et avec des arguments :
 $\text{\newcommand}\{\text{\toto}\}[2]\{\dots \#1 \dots \#2 \dots\}$;
- \newcommand vérifie si la commande n'a pas été déjà définie, sinon on utilise \renewcommand (renouvellement forcé) ou \providecommand (pas de redéfinition, pas de message d'erreur);
- il nous permet de définir un argument optionnel (c'est forcément #1) :
 $\text{\newcommand}\{\text{\toto}\}[1][\textit{valeur}]\{\dots \#1 \dots \#2 \dots\}$,
qui s'utilisera $\text{\toto}\{\text{qqch}\}$ ou $\text{\toto}[\text{qqch}]\{\text{qqch}\}$.

- On écrit : $\text{\newenvironment}\{nom\}[arg]\{début\}\{fin\}$
où *arg* est le nombre d'arguments, *début* le code à exécuter au début de l'environnement, et *fin* celui de la fin ;
- on peut utiliser #1, #2, ... uniquement dans la partie *début* ;
- le contenu d'un environnement est automatiquement inclus dans un groupe ;
- on a également un \renewenvironment .

- Parmi les compteurs prédéfinis on trouve : `part`, `chapter`, `section`, `subsection`, `subsubsection`, `paragraph`, `subparagraph`, `page`, `equation`, `figure`, `table`, `footnote` ;
- la valeur d'un compteur est donnée par `\arabic{nom}`, `\roman`, `\Roman`, `\alph` (pour $i \leq 26$), `\Alph` ;
- ou `\thenom` « à l'ancienne » ;

- On définit un nouveau compteur avec `\newcounter{nom}` (ou `\newcounter{nom}[ancien]` si le changement de valeur de l'ancien compteur doit annuler le nouveau);
- on change la valeur d'un compteur avec `\setcounter{nom}{valeur}`;
- on incrémente un compteur de un avec `\stepcounter{nom}`;
- ou avec `\refstepcounter{nom}` (qui a l'avantage de positionner `\ref` sur ce compteur);
- on incrémente un compteur de *valeur* avec `\addtocounter{nom}{valeur}`;

- T_EX utilise les dimensions suivantes : pt (point anglosaxon), bp (point PostScript), dd (point Didot), sp (très petit !), mm, cm, in, pc (= 12 pt), cc (= 12 dd), ex (la grosseur d'œil), em (le cadratin) ;
- on a des dimensions *rigides* et des dimensions *souples*. Une dimension souple est de la forme *rig* plus *agr* minus *rét* ;
- dans une dimension souple, l'agrandissement et le rétrécissement peuvent être infinis, et de plusieurs ordres d'infinité : fil, fill, filll (sous Ω également fi) ;
- avec `\kern1pt` on introduit du blanc horizontal rigide ;

- Avec `\hspace{10pt plus 1fil minus 5pt}` on introduit du blanc horizontal souple ;
- `\hspace*` fonctionne comme `\hspace` mais est opérationnelle également en début de ligne ;
- on dispose des commandes prédéfinies `\hfill` (blanc horizontal infini), `\hrulefill` (filet infini), `\dotfill` (points de suspension infinis) ;
- avec `\vspace` et `\vspace*` on introduit un blanc vertical (la version avec astérisque fonctionne également en haut de page) ;
- certaines commandes prédéfinies nous facilitent l'insertion de blancs verticaux : `\smallskip`, `\medskip`, `\bigskip`, `\vfill` (blanc vertical infini).

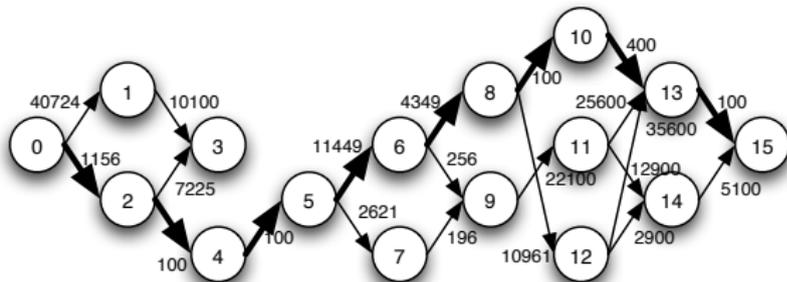
- La mise en page sous T_EX se fait dans différents modes, dont les plus importants sont le mode vertical et le mode horizontal ;
- T_EX construit et imbrique des boîtes (horizontales et verticales) qui vont de la page tout entière jusqu'au glyphe, en passant par les lignes et les mots ;
- on peut créer des boîtes artificiellement : « à l'ancienne » ce sera des `\hbox` et des `\vbox` ;
- « à la L^AT_EX » ce sera des `\mbox`. L'intérêt de mettre du texte dans un boîte est qu'il devient indivisible ;

- `\fbox` va, en plus, encadrer le contenu de la boîte, comme ceci (l'épaisseur du filet est donnée par la longueur `\fboxrule`, le blanc entre le contenu et le filet par `\fboxsep`);
- `\parbox{largeur}{...}` peut contenir tout un paragraphe de texte;
- `\fbox` ne peut pas contenir directement un paragraphe de texte, mais on peut mettre un `\parbox` dans un `\fbox`.



- T_EX va couper les lignes en paragraphes selon 3 passes :
- première passe : sans césure (`\pretolerance`);
- deuxième passe : avec césure (`\tolerance`) et les valeurs de *stretch* et *shrink* données par la fonte;
- troisième passe : en remplaçant le *stretch* par `\emergencystretch`;
- on utilise un algorithme de plus court chemin dans un graphe acyclique.

L⁰’homme écrit. Et parmi le grand nombre d’outils utilisés¹ pour écrire, le dernier en date et le plus complexe n’est autre³ que⁴ l’ordinateur. L’ordinateur qui est en même temps outil d’écriture⁵ et de lecture, lieu de stockage, moyen de transmission. Il est⁶ devenu un véritable espace à l’intérieur duquel vit le texte, espace⁸ qui, comme l’avait prédit, entre autres, MacLuhan, a réussi¹⁰ à^{11,12} s’affranchir des barrières géographiques et à englober toute la¹³ planète.¹⁴¹⁵





Voici un petit
texte qui va
nous poser bien
des problèmes
puisque l'on
va essayer de le
composer dans
une colonne bien
étroite...

$p = 10000$
 $t = 1000$
 $e = 0pt$

Voici
un petit texte
qui va nous po-
ser bien des pro-
blèmes puisque
l'on va essayer
de le composer
dans
une colonne bien
étroite...

$t = 10000$
 $e = 0pt$

Voici un petit
texte qui va nous
poser bien des
problèmes puisque
l'on va essayer
de le composer
dans une colonne
bien étroite...

$t = 5000$
 $e = 0pt$

Voici un pe-
tit texte qui va
nous poser bien
des problèmes
puisque l'on va
essayer de le
composer dans
une colonne bien
étroite...

$t = 5000$
 $e = 5pt$

- `\language;`
- `o1, 1m, 2m1m : co2m1mu1ni1ca1tion;`
- `1c, 1n, 2n1n : mé1co2n1nue;`
- `.co4n4 : co4n4science;`
- ce qui manque : plusieurs niveaux, césure au niveau des caractères et non des glyphes.

- DVI contient des “opcodes” ;
- il permet de faire les choses suivantes : placer glyphe et avancer, placer glyphe sans avancer, se déplacer horizontalement, se déplacer verticalement, composer boîte noire, inclure spéciale, définir fonte, sélectionner fonte, nouvelle page, push et pop de la position ;
- une fonte TFM contient un certain nombre d’infos générales, et pour chaque glyphe : sa hauteur, profondeur, chasse et correction italique. Elle contient aussi des paires de crénage et des ligatures intelligentes (LIG, LIG/, /LIG, /LIG/, LIG/>, /LIG>, /LIG/>, /LIG/>>) ;
- une fonte virtuelle contient les mêmes opcodes qu’un fichier DVI (mis à part le début de page) ;
- luaTeX s’ouvre aux OpenType.

On crée un *package* (fichier `.sty`) dans lequel on met :

- `\NeedsTeXFormat{LaTeX2e}[date];`
- `\ProvidesPackage{nom_package};`
- `\ProvidesFile{nom_fichier};`
- `\DeclareOption{nom_option}{code_a_executer};`
- `\DeclareOption*{code_a_executer}` en cas de nom d'option inconnu ;
- `\ExecuteOptions{liste_options}` pour indiquer des valeurs par défaut ;
- `\ProcessOptions` pour traiter les options.



On a des options globales (celles de la classe) et locales (celles du package). Avec

`\PassOptionsToPackage{liste_options}{package}` on peut transmettre des options à un package.

- `\usepackage{package}` dans le fichier `.tex` ;
- `\RequirePackage[liste_options]{package}` ne le charge que si nécessaire ;
- `\RequirePackageWithOptions{package}` le package appelé hérite des options de l'appelant ;
- `\AtBeginDocument{code}` code à exécuter en début de document ;
- `\AtEndDocument{code}` code à exécuter en fin de document ;
- `\IfFileExists{fichier}{si_oui}{si_non}` exécuter du code si un fichier existe ;
- `\InputIfFileExists{fichier}{si_oui}{si_non}` idem mais lit le code à partir du fichier après celui de `si_oui`.

- `\paperheight` et `\paperwidth` ;
- `\textheight` et `\textwidth` ;
- `\hoffset` et `\voffset` (par défaut : `1in`) ;
- `\evensidemargin`, `\oddsidemargin`, `\topmargin` ;
- `\headheight` (hauteur du titre courant supérieur) et `\headsep` (distance entre t.c. et corps du texte) ;
- `\footskip` distance entre bas du corps du texte et bas du titre courant inférieur ;
- paramètres à changer avec `\setlength\dimension{valeur}` ;
- le package `layouts` permet de vérifier ;
- le package `crop` met des hirondelles.

- `package fancyhdr`
- `\pagestyle{fancy};`
- remplir `\fancyhead[positions]{en_haut}` et `\fancyfoot[positions]{en_bas};`
- les positions : L/C/R suivi de O/E (impair/pair), séparés par des virgules ;
- exemple : `[LE,RO];`
- `\renewcommand\headrulewidth{0.4pt}` et idem pour foot pour le filet ;
- `\fancyheadoffset[positions]{taille}` pour aller dans la marge ;
- `\fancypagestyle{plain}{...définitions...}` pour créer/modifier un autre style (par exemple plain pour les premières pages de chapitre.

On a une commande générique pour créer les sections :

```
\@startsection{nom}{niveau}{retrait}{avant}{après}{style}
```

- nom : celui par lequel on va l'appeler ;
- niveau : chapitre = 0, section = 1, etc. ;
- retrait : le retrait global du titre de section ;
- avant : glue verticale avant le titre ;
- après : glue verticale après le titre ;
- style : des instructions sans argument pour décrire le style.

On écrira donc :

```
\makeatletter \renewcommand\subsection{%  
\@startsection{subsection}{2}{...}{...}{...}{...}  
\makeatother
```